

La photographie :
le lien vers l'intime

Documentation du Mémoire de création

Léa Barrier

***La photographie,
le lien vers l'intime***

Sous la direction de Nicolas Gruppo :

Directeur de Mémoire

Alain Leonesi :

Directeur de recherche

Jean Laube :

Coordinateur de Mémoire création/instauration

Line Herbert Arnaud :

Coordinatrice de Mémoire création/instauration

Sommaire

<i>Avertissement</i>	<i>p.1</i>
<i>I. La notice</i>	<i>p.3</i>
<i>II. L'enregistrement audio</i>	<i>p.43</i>
<i>III. La documentation photographique du mémoire</i> . . .	<i>p.47</i>

Avertissement

Ce livret n'est pas le mémoire mais la documentation de celui-ci. Mon mémoire est un objet plastique qui est constitué d'un coffret renfermant un dictaphone, des écouteurs, un carnet de photographies et une notice.

Les pages qui vont suivre présentent la notice explicative de mon travail, un CD audio qui contient le son du dictaphone ainsi qu'une documentation photographique de la forme plastique du mémoire. Ma recherche porte sur la sphère de l'intime et de mon rapport à autrui. La photographie est le moyen qui me permet de tisser des liens intimes avec les autres. Je photographie mes amies. Plus précisément je les mets en scène et les travestis dans un univers que je projette d'elles. La confrontation entre le réel et la fiction me permet de m'approcher du fantasme ainsi que de la représentation imaginaire du corps féminin. Empruntant une esthétique proche de la photographie érotique, j'inscris la femme dans des canons et des codes liés à sa représentation. Ce travail sera balisé par des artistes et des auteurs ayant questionné la sphère de l'intime comme Jérôme Sans et Nan Goldin, ou encore comme Irina Ionesco et Helmut Newton, qui ont su mettre en scène et célébrer le corps féminin.

Il s'agit ici de questionner le rapport du photographe à son modèle. Comment, entre les deux, se crée une relation d'intimité ? Et comment cette intimité se traduit par l'acte photographique ?

Dans un univers où le «je» introduit un rapport à l'autre, la photographie est une façon de se projeter, de regarder et de parler de l'autre à travers soi.

I. La notice

La photographie :
Le lien vers l'intime

Remerciement

A mes parents pour leur soutien.

A mes amies pour m'avoir permis de partager des moments inoubliables ainsi que la réalisation de ces photographies.

*À ma muse, Alice,
pour m'avoir accompagnée tout au long
de ma création, ainsi que pour
l'amitié qui nous lie.*

Mémoire création instauration

Léa Barrier

***La photographie :
le lien vers l'intime***

Sous la direction de Nicolas Gruppo :

Directeur de Mémoire

Alain Leonesi :

Directeur de recherche

Jean Laube :

Coordinateur de Mémoire création/instauration

Line Herbert Arnaud :

Coordinatrice de Mémoire création/instauration

Sommaire

<i>Présentation et démarche</i>	<i>p.1</i>
<i>Questions réponses au destinataire</i>	<i>p.3</i>
<i>Protocole</i>	<i>p.7</i>
<i>Les modèles présentes dans le carnet</i>	<i>p.9</i>
<i>Références en images</i>	<i>p.13</i>
<i>Bibliographie</i>	<i>p.21</i>
<i>Filmographie</i>	<i>p.23</i>
<i>Notice du dictaphone</i>	<i>p.25</i>

La photographie comme moyen d'établir un lien avec l'autre

Cet objet de création cherche à répondre à un questionnement portant sur l'intimité qui se crée entre le photographe et son modèle. L'art photographique est un art du lien tout autant qu'un art de l'image. Il est aussi un art de la fiction. Comment alors la photographie permet-elle d'établir un lien avec l'autre en confrontant le réel avec la fiction ?

L'objet se présente sous la forme d'un coffret de 24 cm de hauteur et de 21,5 x 19,5 cm d'envergure, de bois et recouvert de tissu noir imitation cuir et orné de poignées en métal. Ce coffret renferme un petit carnet fait main, constitué de plusieurs séries photographiques dimension polaroid 600 (108 x 88 mm) et d'un dictaphone numérique contenant un enregistrement audio de 34,25 minutes. L'appareil photographique et le dictaphone sont ici un moyen d'entrer en contact avec l'autre.

L'utilisation du dictaphone a été une façon de débloquent la parole et de poser les enjeux du travail plus sereinement. Cela m'a aidé à combattre et sortir d'un léger isolement provoqué par la dyslexie. Par le biais de l'enregistrement je me parle le plus naturellement du monde, comme j'ai l'habitude de le faire pour clarifier mes pensées. Cette fois j'ai décidé de m'enregistrer pour témoigner de ma démarche et de mon expérience avec autrui.

Ce mémoire établit le « je » par rapport à l'autre, une façon d'impliquer autrui et d'en parler. Ce travail photographique repose sur les « jeux » d'intimité qui sont créés avec le modèle lors de la prise de vue. Chaque série est propre à un modèle comme le témoignage de ce lien. Les personnes photographiées ne me sont pas inconnues, elles sont issues de ma sphère amicale.

Le travail repose sur des fictions élaborées en fonction de la complicité avec les modèles choisis. Les mises en scène sont motivées par leurs histoires personnelles ou les fantasmes que nous partageons. Les rôles incarnés révèlent ce que je connais de chacun d'eux et ce que j'y projette. Par la fiction, s'opère des déplacements sur le réel pour pénétrer des univers sexués.

Le travestissement du modèle permet l'incarnation d'un nouveau personnage et d'un nouveau scénario possible. Parfois la prise de vue photographique s'apparente à des scènes de cinéma prises dans l'action. La balade photographique ici proposée se présente comme un scénario qui se déroule page après page. La mise en scène crée la fiction, la série raconte l'histoire d'un monde fantasmé ainsi que l'histoire qui me lie au modèle. Chaque personnage répond à des codes caractéristiques de l'érotisme ou bien incarne des représentations mythologiques du corps féminin, comme par exemple Méduse que nous retrouvons chez Ovide. C'est en confrontant la fiction au réel que le fantasme s'installe.

Questions réponses au destinataire

Comment la photographie me permet-elle d'établir un lien avec l'autre en confrontant le réel avec la fiction ?

Je considère que la relation que j'entretiens avec le modèle est de l'ordre de l'intime et d'un partage commun. Il est donc essentiel à mes yeux de présenter ces photographies sous une forme qui retranscrive cette complicité. Le choix du format est important. En présentant ces photographies sous forme de carnet de dimension polaroid 600, à savoir ; 108x88 mm, j'impose au regardeur un tête à tête avec ces photographies ainsi qu'avec lui-même et ses propres fantasmes. On glisse mystérieusement du singulier à l'universel. La petite dimension de ce carnet suggère que l'on puisse l'emporter clandestinement dans la poche du manteau. Il y a un rapport au secret, à l'instar de ce que je partage avec les modèles que je photographie car nous sommes seules durant la prise de vue. La photographie en est l'unique témoignage. L'univers change en fonction du modèle, ce qui permet de découvrir page après page une nouvelle histoire. Le fait de pouvoir le dissimuler dans une poche, ou un tiroir l'apparente à quelque chose de secret et permet de symboliser l'intimité que j'ai entretenue avec le modèle. L'alchimie qui se crée avec l'autre au moment de la prise de vue reste enfouie.

Pourquoi avoir choisi un dictaphone pour retranscrire le mémoire ?

Le protocole d'enregistrement était simple et en prise direct. Dans mon intimité, le carnet de photographies en main, je me suis efforcée de lever le voile sur ma relation à la photographie et le rapport privilégié que j'entretiens avec les modèles.

Présenter le dictaphone comme pièce dans le mémoire est une façon de créer un lien avec l'autre. Cet objet, pièce à conviction, est le témoin de ma présence. L'enregistrement s'écoute à une personne à la fois, avec des écouteurs afin d'être totalement immergé dans l'intimité partagée avec les modèles ainsi que ma propre intimité lors de l'enregistrement.

Que trouvons nous dans l'enregistrement du dictaphone ?

J'évoque ma relation avec le modèle et la raison pour laquelle je l'ai photographié. Je cite également des artistes et des auteurs qui ont influencé ma photographie. Chaque référence est associée à l'univers dans lequel je projette mes modèles ou à des points de réflexion sur la prise photographique. J'en citerai certains comme Irina Ionesco ou Helmut Newton en photographie, et d'autres tels que George Bataille et Denis Roche en littérature.

La dimension radiophonique de l'enregistrement est volontaire. La parole est simplement propre à mon identité, il n'y a pas de jeux « d'acteur ». Les enregistrements ne répondent pas aux critères audio d'une prise de son réalisée en studio d'enregistrement. Il y a quelques bruits de fond et le son n'est pas « propre ». Ce rendu est volontaire car mon travail oral se base sur une spontanéité du langage et des moments où je m'enregistre. Les séquences ont été enregistrées à n'importe quel instant de la journée. Par ce biais le spectateur se sent proche de cette intimité, c'est la raison pour laquelle les enregistrements ne sont pas réalisés dans un studio d'enregistrement mais dans un environnement quotidien.

Pourquoi enfermer le son et l'image dans un coffret ?

De nombreux mythes content des histoires où des gardiens devaient préserver le contenu d'une boîte, d'une jarre ou de tout autre contenant qui renfermeraient des trésors ou des malédictions à jamais enfouis. J'appelle à cet effet le mythe de Pandore, gardienne trop curieuse qui en ouvrant la boîte déversa le malheur sur terre et condamna l'homme à sa condition humaine, ou encore, le mythe du génie enfermé dans la lampe et quiconque le délivrera obtiendra trois souhaits. Et toujours à la recherche de trésors ! Nous convoitons des malles remplies de pierres précieuses et d'or que la piraterie aurait dissimuler aux quatre coins du monde par de fameux capitaines, tel que Barbe noire ! Le fait d'enfermer le son et l'image dans un coffret est une façon enchantresse de les rendre précieux et de l'associer à une boîte à secret ou un coffre à trésor. En l'ouvrant et en allant chercher ce qui se trouve à l'intérieur, c'est en quelque sorte une métaphore pour désigner le fait d'aller chercher délibérément ce qui est enfoui, ce qui est caché et ce qui est de l'ordre de l'intime. Ce coffret matérialise le processus de mise à distance qu'il y a entre moi, le travail photographique et le dictaphone.

Le protocole

Une fois le coffret entre vos mains veuillez suivre ces quelques indications :

- ouvrez le coffret par son couvercle.*
- Prenez le dictaphone en main.*
- Mettez les écouteurs, vous êtes seul avec l'objet ...
Allumez le !*
- Écoutez la totalité de l'enregistrement situé dans le
« folder » A.*
- Une fois l'écoute terminée veuillez ouvrir le tiroir.*
- Découvrez le carnet et feuillotez le à votre guise.
L'objet étant fragile, veuillez le manipuler avec précaution.*

Les modèles présentes dans le carnet



Victoria



Alice



Marie - Ange



Pauline



Amandine



Jessica

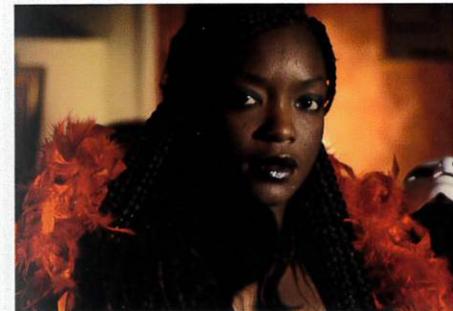
10



Rhapsody



Liz



Fatou

11

Références en images



Eva, 1972
Irina Ionesco



Un modèle, 1975
Irina Ionesco



Laura à Paris, 1974
Helmut Newton



Loupée vivante, Playboy, 2002
Helmut Newton

14



*Campagne
publicitaire,
United colors of
Benetton,
1991.*



*Campagne
publicitaire,
Tom Ford,
2004.*



*Tom Ford,
Vogue Paris,
Décembre 2010.*

15



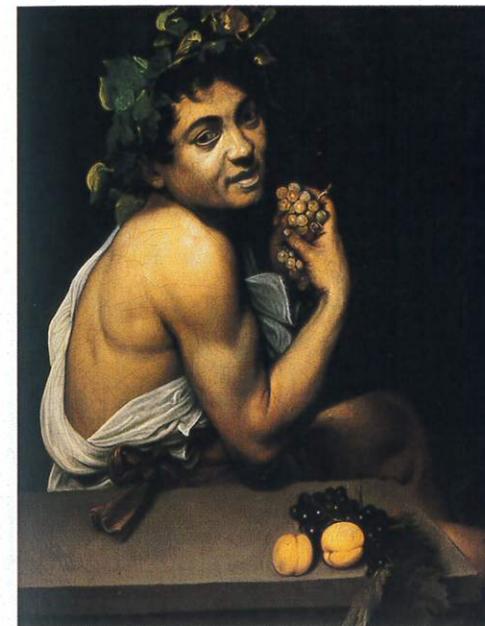
*Scène du film : Eyes wide shut, Stanley Kubrick,
1999-2000.*

16

30



*Meduse,
Caravage, 1597.*



*Le Bacchus,
Caravage, 1593.*

17

31



*Anita Berber,
actrice Allemande,
1920.*

*Inspiration du vêtement
pour une prise de vue
photographique.*



Pierre Molinier,

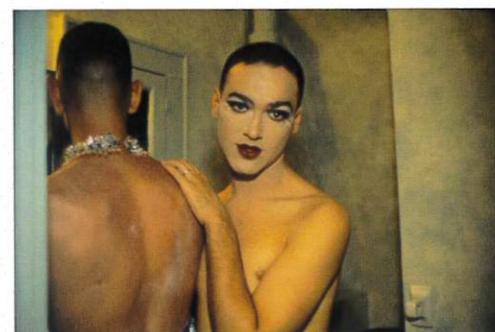
*Travestissement de son
propre corps.*



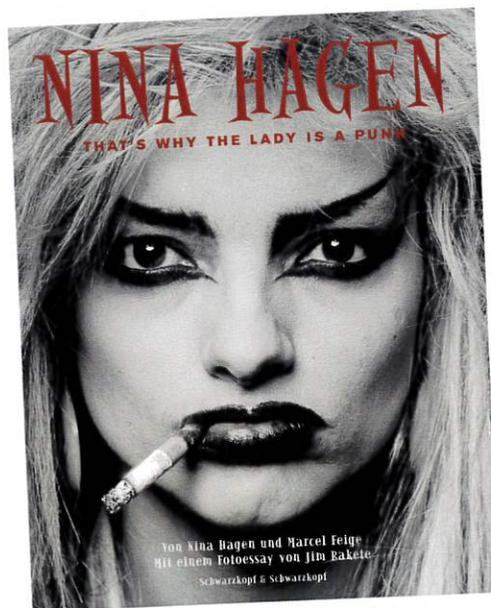
*Cindy Sherman,
Revoirfoto, magazine
sur la photographie*



*An Goldin,
The ballad of sexual
dependency.*



*An Goldin,
The ballad of sexual
dependency.*



*Nina Hagen,
chanteuse allemande,*



*Clip vidéo réalisé
pour la chanson; So
bad, de Nina Hagen*

Bibliographie

- André Rouillé, *La photographie*, collection folio essais, Gallimard, 2005.
- Denis Roche, *Écrit sur l'image*, La disparition des lucioles (réflexions sur l'acte photographique), Édition de l'Étoile, 1982.
- Georges Bataille, *L'Érotisme*, Les Éditions de Minuit, 1957.
- Georges Bataille, *Les larmes d'Éros*, Jean-Jacques Pauvert, 1961.
- PLAYBOY, *Helmut Newton*, Helmut Newton pour Playboy, Joan Le Boru, Hachette Livre, 2005.
- L'enfer de la bibliothèque*, Éros au secret, sous la direction de Marie-Françoise Quignard et Raymond-Josué Seckel, Bibliothèque nationale de France, 2007.
- Irina Ionesco, *Éva*, Éloge de ma fille, Treville, 2011.
- Pedro Calderon, *La vie est un songe*, deuxième journée, scène 19, 1635.
- William Shakespeare, *Songe d'une nuit d'été*, 1595, acte IV, scène 1, v137-214, traduit de l'anglais par Jules Supervielle et Jean-Louis Supervielle.
- Catherine Millet, *La vie sexuelle de Catherine M.*, Editions du seuil, 2002.
- Pierre Choderlos de Laclos, *Les liaisons Dangereuses*, Gallimard, 1972.
- Le marquis de Sade, *La philosophie dans le boudoir*, Jean Deprun, 1795.
- Jerome Sans, *La sphère de L'intime*, Le Printemps de Cahors, Acte Sud, 1998.

Filmographie

- *Michelangelo Antonioni, Blow up, 1967.*
- *David Lynch, Mulholland drive, 1999-2000.*
- *Stanley Kubrick, Eyes wide shut, 1999.*
- *Arte.Tv, Raphaël Enthoven reçoit Michaël Foessel, L'intime, Réflexion sur l'intime avec Michaël Foessel, 2009.*
- *Pier Paolo Pasolini, Salò ou les 120 journées de Sodome, 1976.*
- *Jean Eustache, La maman et la putain, 1973.*
- *Wim Wenders, Paris, Texas, 1984.*
- *David Cronenberg, Videodrome, 1984.*

Notice du dictaphone

SONY



FR
NL

ICD-PX232

4-448-095-61(2)

© 2013 Sony Corporation Printed in China



25

1. Mettez sous tension

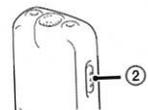


- ① Faites glisser et soulevez le couvercle du compartiment des piles, puis insérez les piles en respectant la polarité.
- ② Mettez l'appareil sous tension.
Faites glisser et maintenez le commutateur HOLD•POWER ON/OFF vers « POWER ON/OFF » jusqu'à ce que la fenêtre s'affiche.

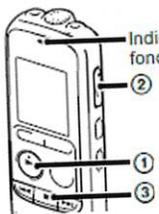


Pour mettre l'appareil hors tension, faites glisser et maintenez le commutateur HOLD•POWER ON/OFF vers « POWER ON/OFF » jusqu'à ce que « OFF » s'affiche.

Pour prévenir les opérations involontaires (HOLD)



2. Ecoutez



Indicateur de fonctionnement

- ① Appuyez sur ► PLAY/ENTER.
La lecture commence et l'indicateur de fonctionnement s'allume en vert.
- ② Réglez le volume en appuyant sur VOL -/+.
- ③ Appuyez sur ■ (stop) pour arrêter la lecture.

Précautions

Alimentation

N'utilisez l'appareil uniquement sous 3,0v ou 2,4v c.c.

Utilisez deux piles alcalines (format AAA) ou deux piles rechargeables NH-AAA.

Sécurité

Ne faites pas fonctionner l'appareil en conduisant une voiture, une bicyclette, ou tout autre véhicule motorisé.

Manipulation

- Ne laissez pas l'appareil à proximité d'une source de chaleur ou d'un endroit exposé au rayonnement direct du soleil, à une poussière excessive ou à des chocs mécaniques.

- Si des éléments solides ou liquides venaient à pénétrer à l'intérieur de l'appareil, retirez la pile et faites-le vérifier par un technicien qualifié avant de le remettre en service.

II. L'enregistrement audio



*III. La documentation photographique
du mémoire*



Le coffret, vue de face.



Le coffret, vue de dos.



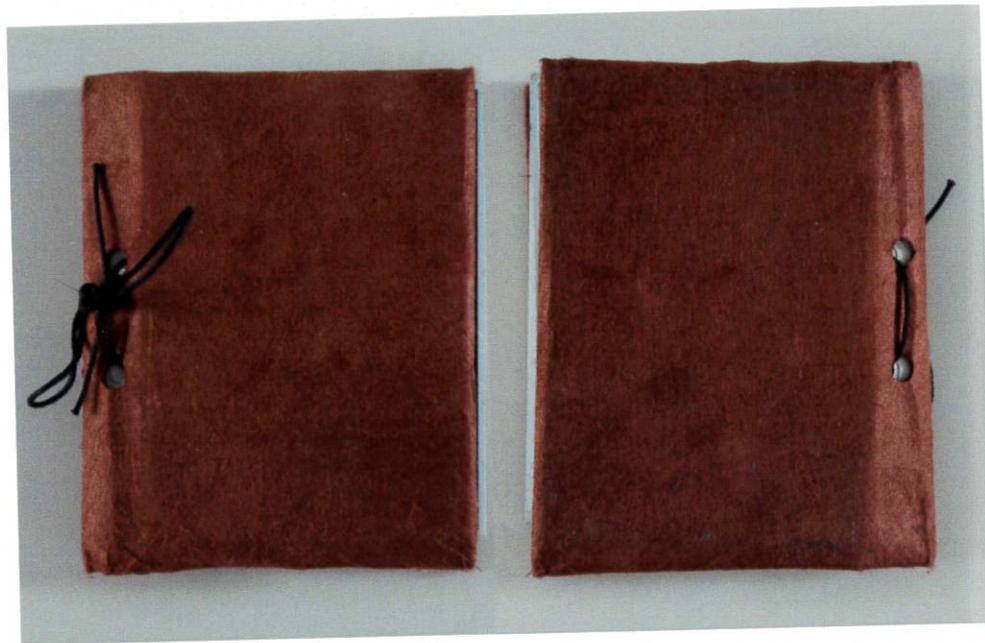
Le coffret, vue de haut, couvercle et tiroir ouverts, avec le dictaphone, les écouteurs et le carnet.



Le coffret, vu de haut, couvercle fermé et tiroir ouverts.



Détail de la poignée du tiroir.



Le carnet première et dernière de couverture.



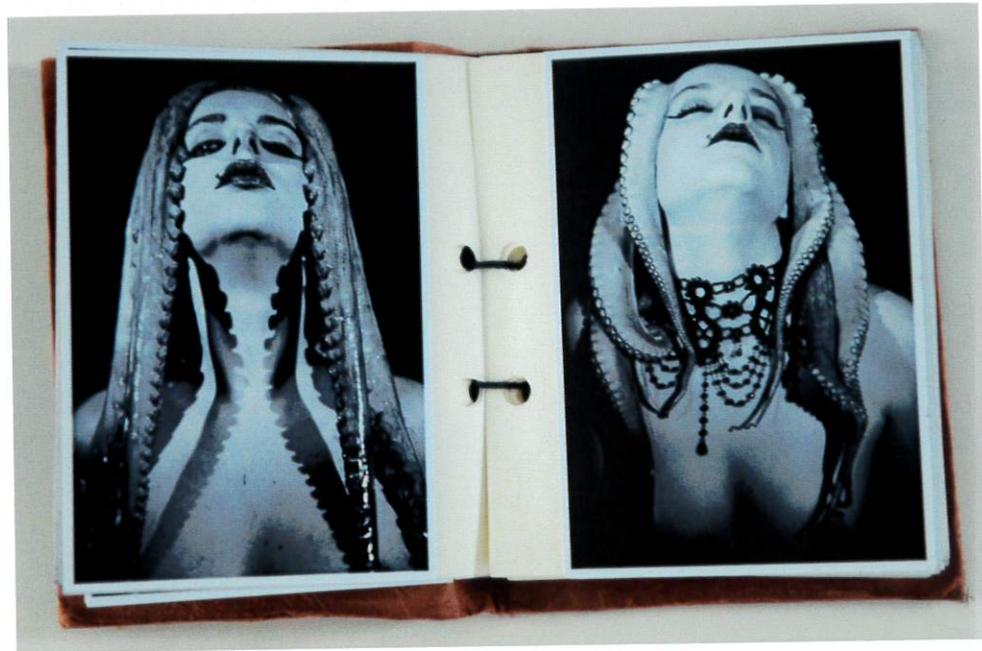
Le carnet première page.



Le carnet, pages 3 et 4.



Le carnet, pages 5 et 6.



Le carnet, pages 7 et 8.



Le carnet, pages 9 et 10.



Le carnet, pages 11 et 12.



Le carnet, pages 13 et 14.



Le carnet, pages 15 et 16.



Le carnet, pages 17 et 18.



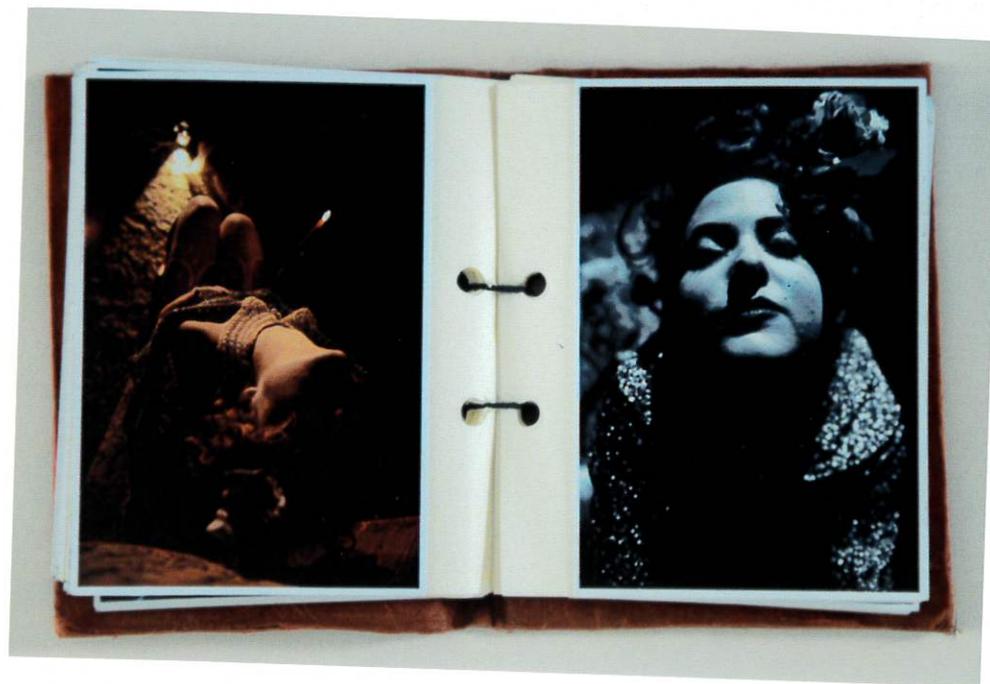
Le carnet, pages 19 et 20.



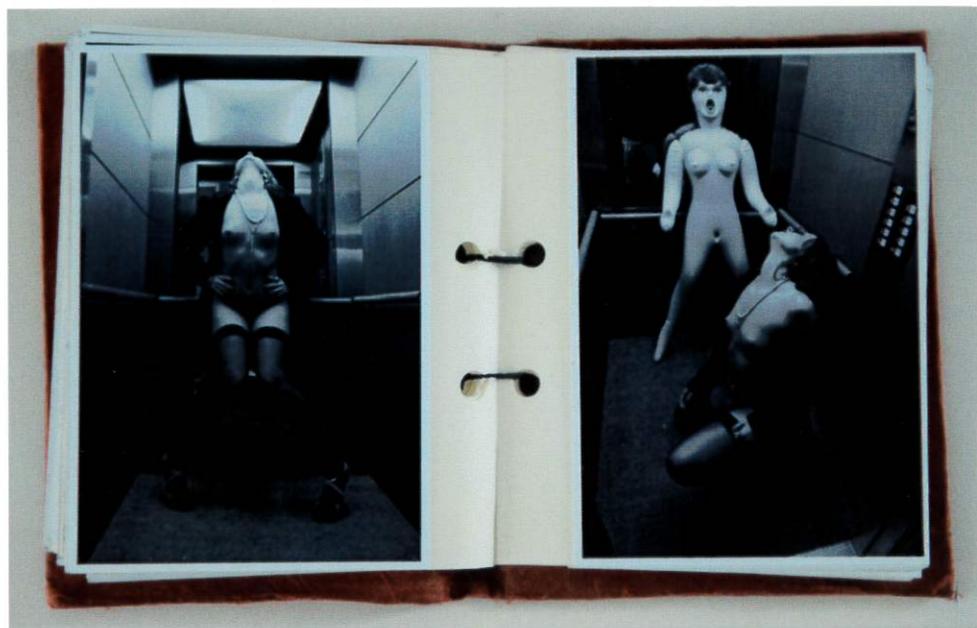
Le carnet, pages 21 et 22.



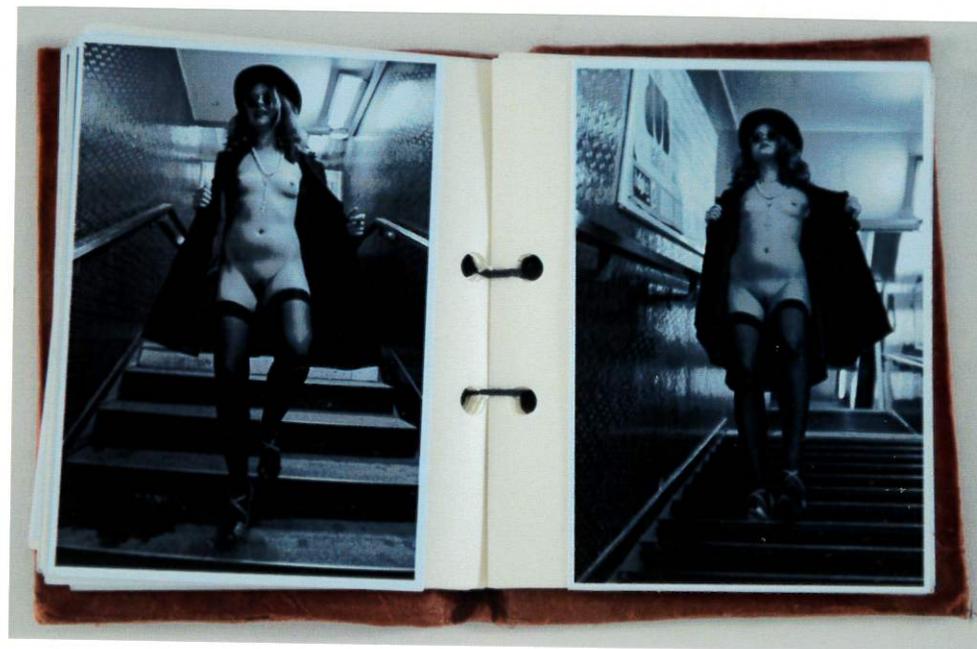
Le carnet, pages 23 et 24.



Le carnet, pages 25 et 26.



Le carnet, pages 27 et 28.



Le carnet, pages 29 et 30.



Le carnet, pages 31 et 32.



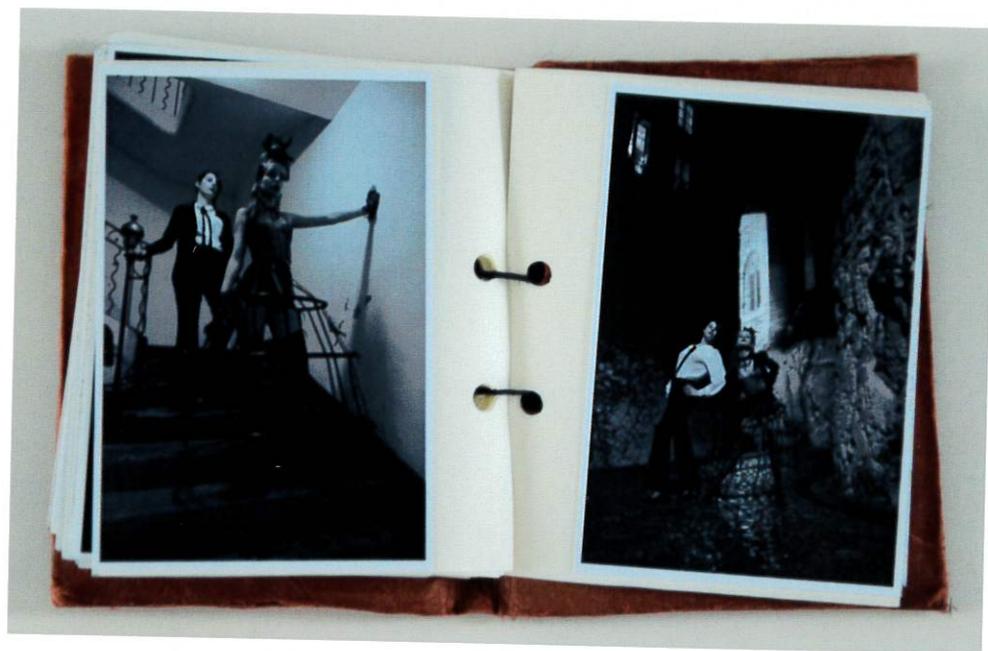
Le carnet, pages 33 et 34.



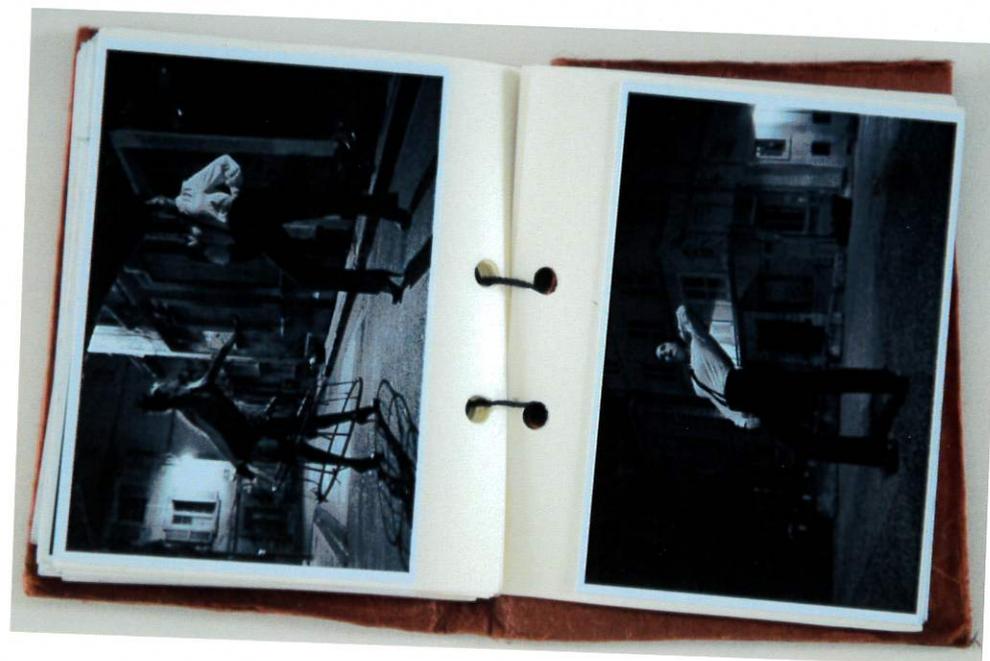
Le carnet, pages 35 et 36.



Le carnet, pages 37 et 38.



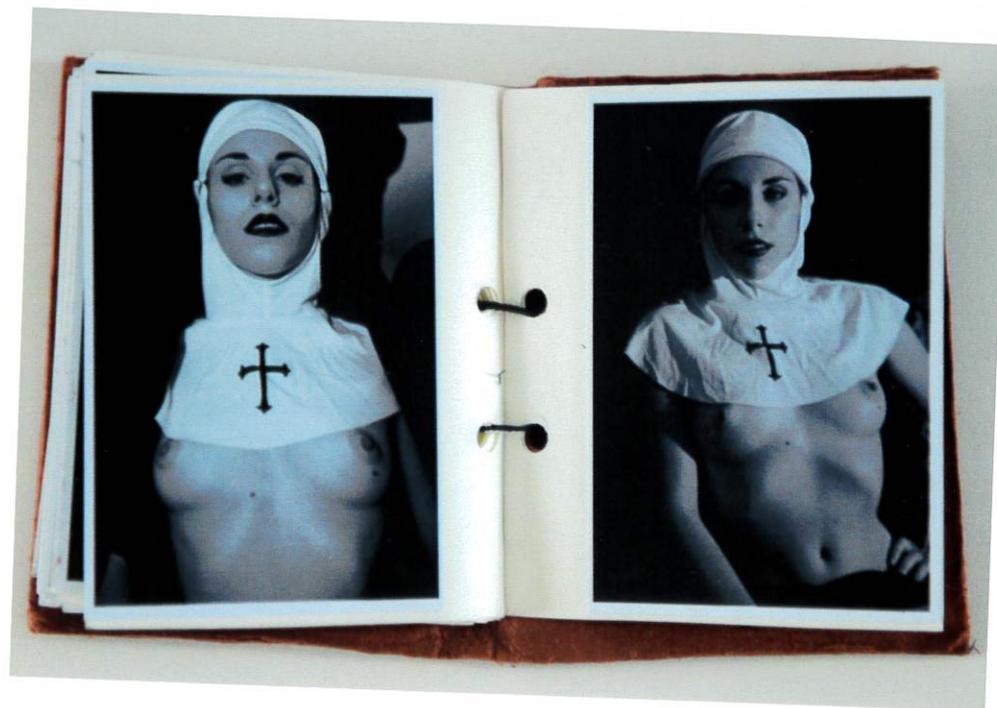
Le carnet, pages 39 et 40.



Le carnet, pages 41 et 42.



Le carnet, pages 43 et 44.



Le carnet, pages 45 et 46.



Le carnet, pages 47.

BIBLIO ESA AVIGNON



010838